

Jean-Michel CHAZINE

RECHERCHES DANS LA VALLEE
DE LA PAPENO'O

(Rapport préliminaire des travaux effectués en 1977)

Centre National de la Recherche Scientifique,

R.C.P. n° 259, PARIS, Novembre 1977.

Jean-Michel CHAZINE

RECHERCHES DANS LA VALLEE
DE LA PAPENO'O

(Rapport préliminaire des travaux effectués en 1977)

Centre National de la Recherche Scientifique,

R.C.P. n° 259, PARIS, Novembre 1977.

RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES DANS
LA VALLEE DE LA PAPENOÛ

(Rapport préliminaire des travaux effectués en 1977)

La campagne de fouilles archéologiques dont le rapport préliminaire suit, fut organisée comme pour les années précédentes, dans le cadre de la R.C.P. n° 259 du C.N.R.S. : Ethno-histoire du Pacifique, dirigée par J. Garanger, Professeur à l'Université de Paris I. Elle a bénéficié de l'aide de Michel Orliac, venu pendant deux mois et demi, membre de l'ERA n° 52 du C.N.R.S., et, à titre privé, de François Robatel, du Ministère des Affaires Culturelles, pendant un mois et demi.

Je remercie vivement le Directeur du Laboratoire d'Ethnologie du Musée de l'Homme, de m'avoir autorisé avec bienveillance à participer, comme les autres années, à cette mission. Je remercie également pour leur soutien, la Directrice du Musée de Tahiti et des îles, et, le Directeur du Centre O.R.S.T.G.M. de Papeete.

Mise sur pieds, cette année, dans le cadre d'une convention CNRS-ORSTOM, la campagne de fouilles n'aurait pu avoir lieu sans les aides financières et matérielles de la Société ENERPOL et de son Président, ainsi qu'avec celles du Service de la Jeunesse et des Sports.

Que tous les Services territoriaux ou officiels et les organisations soient ici remerciés pour l'intérêt et l'aide qu'ils ont pu apporter aux fouilles de sauvetage.

Mes remerciements vont à toutes les personnalités qui à titre privé ou officiel ont aidé ou participé, par l'intermédiaire de l'association des Amis de la Papeno'û à cette entreprise de sauvetage du Patrimoine Culturel Polynésien.

Suite aux campagnes effectuées en 1975 et 1976 dans la vallée de la Papeno'o qui avaient permis de repérer et de dégager partiellement un nombre important de structures, une nouvelle campagne de longue durée fut organisée pour 1977, avec la participation d'archéologues métropolitains venus en mission de durée variable. Parallèlement, les organisations de jeunesse furent contactées pour participer à ces fouilles archéologiques qui concernent autant la Recherche que la Patrimoine Cultural Polynésien. La mission s'est étendue sur plus de six mois, et le chantier proprement dit, ouvert le 8 avril a été fermé le 30 septembre. Environ deux mille mètres carrés de sol et cent mètres carrés de fouilles fines avec relevés de contenu ont été effectués.

Les résultats obtenus lors des campagnes de 1975 et 1976 avaient surtout permis de localiser un certain nombre de sites, répartis sur toute la longueur des rives de la Papeno'o qui va être ennoyée par la construction du barrage. Cette zone correspond, paradoxalement, à un espace où l'archéologue K. P. Emory, qui avait prospecté la vallée en 1925, n'avait repéré aucun vestige. Les différentes prospections effectuées depuis, ont révélé vingt cinq sites d'occupation sur six kilomètres de vallée. Ils comprennent des structures témoins d'activités tant religieuses que profanes et repérables en surface : murs, plates-formes, pavages, et, en certains endroits, débris d'outillage ou structures de combustion qui émergent encore -ou à nouveau- de l'humus. Les travaux de 1977 montrent qu'ils ne représentent qu'une faible quantité de tous les vestiges existants.

En 1975, quelques petits sondages avaient été effectués à proximité de certaines structures et avaient révélé des objets façonnés en pierre. Certains de ceux-ci ont été repris en 1976 sur les sites TPP01, 2 et 3. Les signes TPP X correspondent à T = Tahiti,

PP = Papenole, suivi du numéro d'ordre chronologique de repérage, selon la méthode employée lors des précédentes missions CNRS-ORSTOM, quatre-vingts mètres carrés de sols avaient été décapés pendant cette campagne, qui ont révélé des déchets de fabrication d'outillage lithique (voir annexe A).

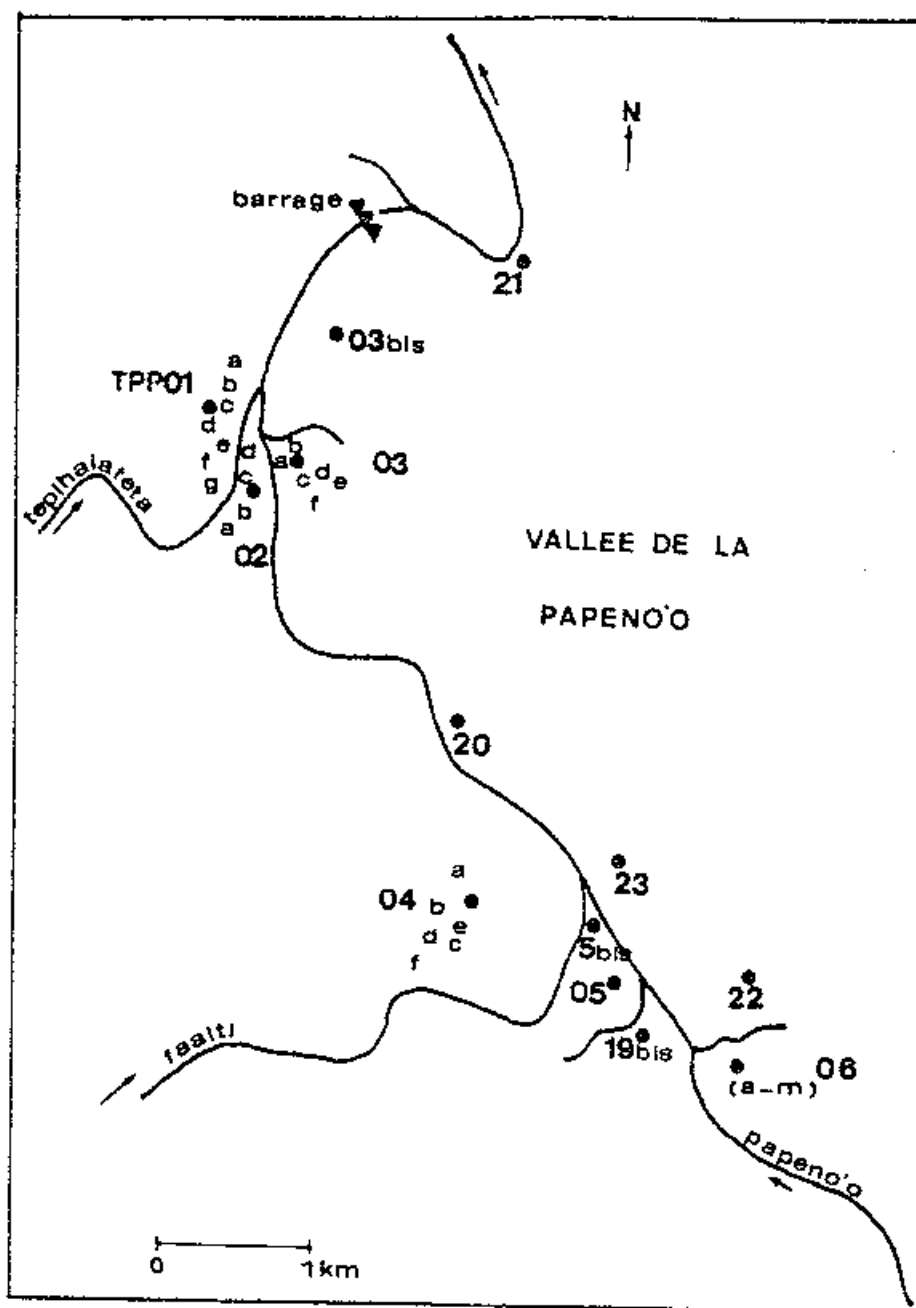
La campagne de 1977, compte tenu des aménagements qui avaient pu être effectués dans la vallée même, s'est déroulée principalement en TPPO5 et TPPO6, c'est à dire à dix kilomètres à l'intérieur. Ces deux sites ont été choisis à cause de leur proximité du camp de base en cas d'intempérie et également pour leur complémentarité apparente de fonction. L'un : TPPO6, étant manifestement un site religieux alors que TPPO5 ne présente pas ces caractéristiques, (fig. 1).

TPPO5 apparaissait sous forme de différents vestiges répartis sur une zone de cent cinquante mètres de côtés et mis au jour par un bulldozer. Le plus apparent consistait en une plateforme dont seul le parement s., en appareillage côtier, était visible sur une longueur de deux mètres. L'ensemble, d'une superficie d'au moins huit mille mètres carrés, montre que l'occupation s'est étalée pendant une très longue période.

TPPO6 est un site religieux comprenant un ensemble complexe de structures étagées et juxtaposées, s'étendant sur plus de cinq mille mètres carrés.

TPPO5

Le site apparaissait, lors de l'ouverture du chantier à Pâques 1977, sous l'aspect d'une plate forme dont la face est émergeait de trente centimètres au dessus de l'humus, sur une longueur de deux mètres. Il fut alors procédé à un décapage de la partie sud où des



PROSPECTIONS ET FOUILLES (partie aval)

emplacements et repérages des sites fig.1

portions de pavages avaient été dégagées par le bull-dozer. Des emplacements de foyers et de nombreux déchets de débitage lithiques apparurent rapidement. La proximité et l'extrême densité d'un bois de bambous limitant beaucoup le travail, il fut décidé de débrousser au bull-dozer toute la partie Nord de la plate-forme. Une surface de cent par cinquante mètres fut ainsi superficiellement arasée, mettant au jour des zones pavées, des structures de combustion et de l'outillage et ses déchets. Par la même occasion, une tranchée de deux mètres cinquante et cinquante mètres de long orientée suivant la ligne de plus grande pente (NE-SO) fut creusée. Profonde de trente centimètres à un mètre au sommet de la butte, et de trente centimètres à un mètre quatre vingts dans sa partie inférieure, cette coupe a révélé de nombreuses traces d'occupation : foyers, fosses de combustion, de vidanges, trous de poteau ainsi que des traces de crues recouvrant un niveau antérieur.

Cette partie de la tranchée a fait l'objet d'une étude approfondie. Des échantillons de charbons y ont été prélevés en vue d'une datation au C 14. Il en fut de même pour la partie Ouest où fut mise au jour une structure de combustion enterrée et à parois dallée (voir annexe B).

La plate-forme à partir de laquelle s'est appliquée la campagne de fouilles s'est révélée, après dégagement des contours, avoir une forme trapézoïdale de huit et dix mètres de largeur et d'une longueur maximum de dix huit mètres. Elle comporte un sous-bassement de blocs parallélépipédiques sur lesquels sont posés quatre rangées de galets donnant un aspect de type "côtier" au parement. Le niveau moyen du sol archéologique se situe à quelques centimètres au dessus de la partie inférieure du sous-bassement. La partie est de la plate-forme comprend un pavage superficiel en bon état, alors que la partie ouest apparaît nettement comme ayant été remaniée. Le parement se réduit souvent au sous-bassement ou à une seule rangée de galets, ainsi qu'à des alignements de bordures

limitant des pavages sans rapports avec l'orientation générale de la plate-forme. De part et d'autre de celle-ci, des emplacements de structures de combustion ont été repérés qui correspondent soit à des foyers, soit à des cuvettes de vidange. Un sondage de un mètre sur deux, profond de un mètre quarante, a été effectué à l'est de la plate-forme, donnant la coupe d'un foyer ainsi que celle des couches alluviales qui constituent la butte (fig. 8 et 9).

Des alignements orthogonaux ou parallèles de pierres plantées sur chant dans la partie au sud de la plate-forme, à proximité de pavages, pourraient correspondre à des cloisons. Seul le décapage du sol avec récolte de l'outillage a pu être fait. Une grande partie de la zone située au nord de la tranchée a pu être décapée, mettant au jour, là également, des surfaces pavées, des alignements divers de pierres plantées sur chant et différents tracés de fosses. Une zone de trente mètres carrés, en bordure de pavage, a été complètement fouillée indiquant, par la variété et la disposition des fosses, une occupation et des remaniements nombreux (voir annexe C).

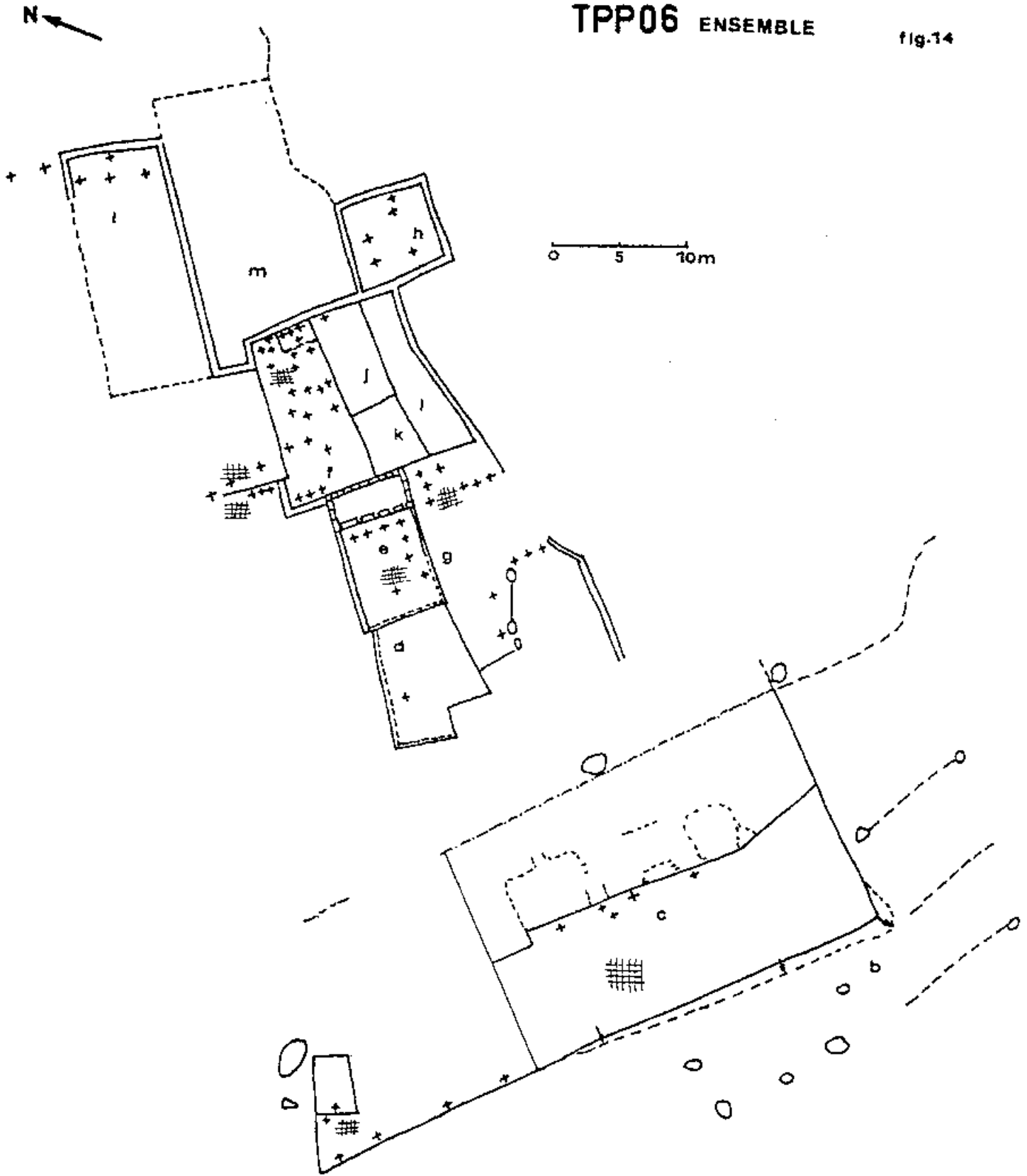
TPP06

Le site, un marais, associé à un nombre important de plates-formes (au moins treize), en remblais et bordés de murs à sous-bassements et parement de même type qu'en TPP05, était en grande partie couvert par les bambous (fig. 14). Il fut donc décidé de ne décapier le sol que sur les parties précédemment débroussées.

La grande plate-forme inférieure, sur laquelle sous petits sondages avaient révélé un pavage, fut presque totalement nettoyée (quatre cent cinquante mètres carrés). Le coin sud, à l'extérieur de cette plate-forme fut décapé, sur cent soixante mètres carrés et s'est révélé être très riche en déchets de débitage et

TPP06 ENSEMBLE

fig.14



- + pierre dressée
- # pavage
- mur
- - - effondre

en outillage (fig. 15). Une tranchée de un mètre sur quatre, profonde de un mètre dix, donnant une coupe du sous-bassement et du sol adjacent de la plate-forme, a révélé un niveau antérieur contenant des déchets de taille et se prolongeant sous celle-ci par un lit de charbons (voir fig. 21 et 22). Un autre sondage effectué sur la plate-forme, dans une cavité circulaire ménagée dans le pavage, a révélé une stratigraphie identique. Celle-ci pourrait correspondre à la même couche archéologique antérieure à la construction de la plate-forme, suivant un pendage naturel. Des échantillons de charbons ont été prélevés pour des datations au C 14 (fig. 20).

La partie amont de la plate-forme qui ne présentait pas de pavage a été décapée et quelques bordures de pierres plantées sur chant sont apparues, dont la fonction précise n'a pu encore être vérifiée (fig. 16 et 17). Là également, des foyers, des fosses de vidange et de l'outillage et ses déchets ont été récoltés, notamment une ébauche de penu (pilon de pierre). De telles ébauches ont été très rarement trouvées jusqu'ici, en fouille. Cette partie de la plate-forme pouvait correspondre à la "case" du conseil où les prêtres et les dignitaires se retiraient et vivaient pendant les cérémonies. Aucune empreinte de structure n'a pu encore y être mise en évidence.

OUTILLAGE

En TPP05 et TPP06, une assez grande quantité de vestiges lithiques ont été recueillis. Deux ci comprennent de l'outillage sur éclat basaltique retouché et pour lequel une typologie est en cours d'élaboration. Au total quatre cent quarante huit objets ou fragments d'objets façonnés ont été récoltés en TPP05 et cent quatre vingt trois en TPP06. Deux cent soixante treize et cent cinquante et un ont été classés dans des catégories d'outils suivant le tableau ci-après. Le décompte exact des éclats de débitage

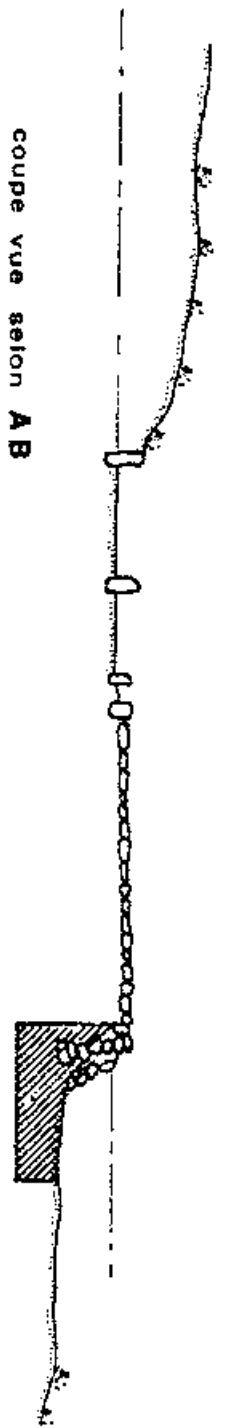
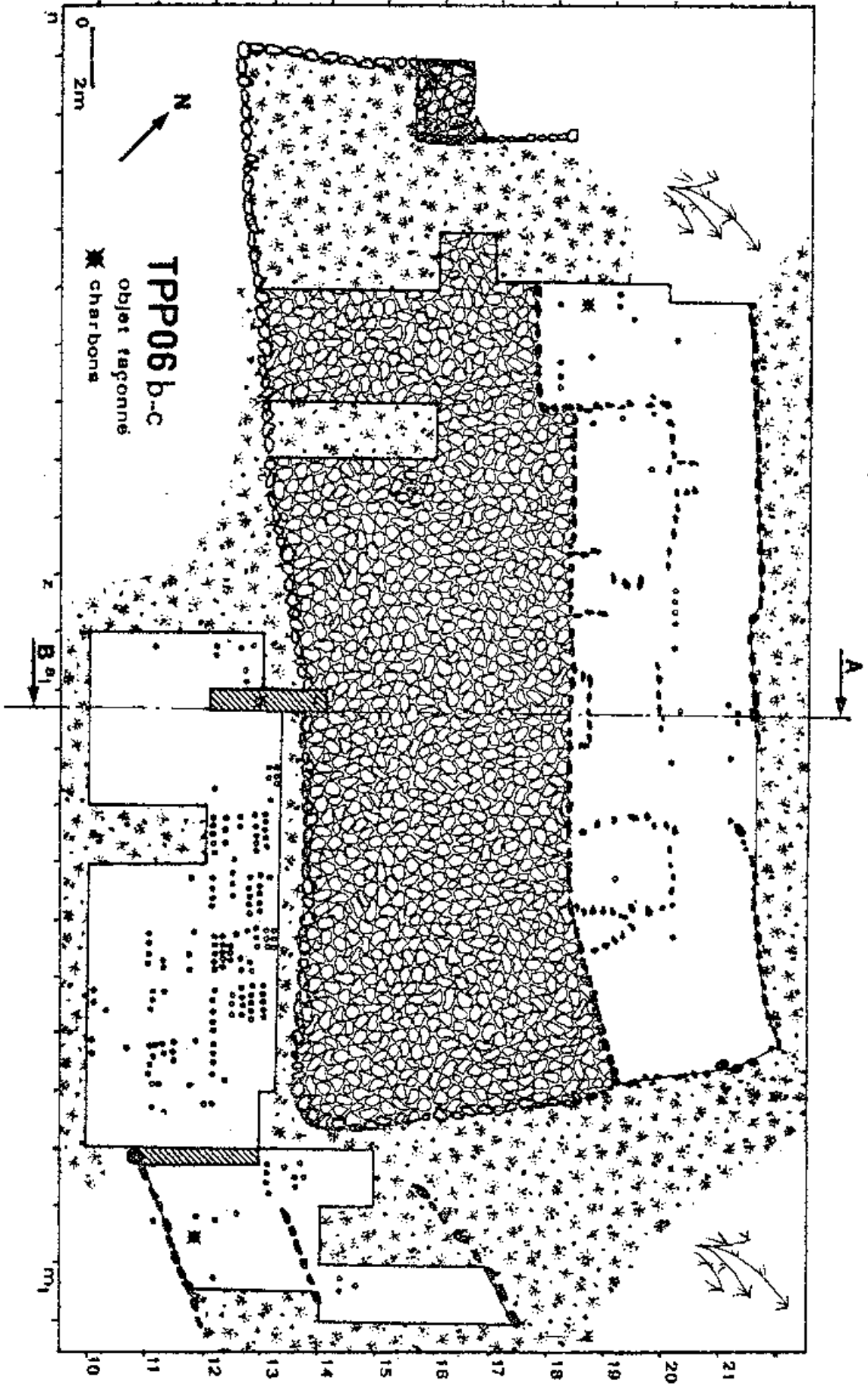


fig.15
surfaces fouillees



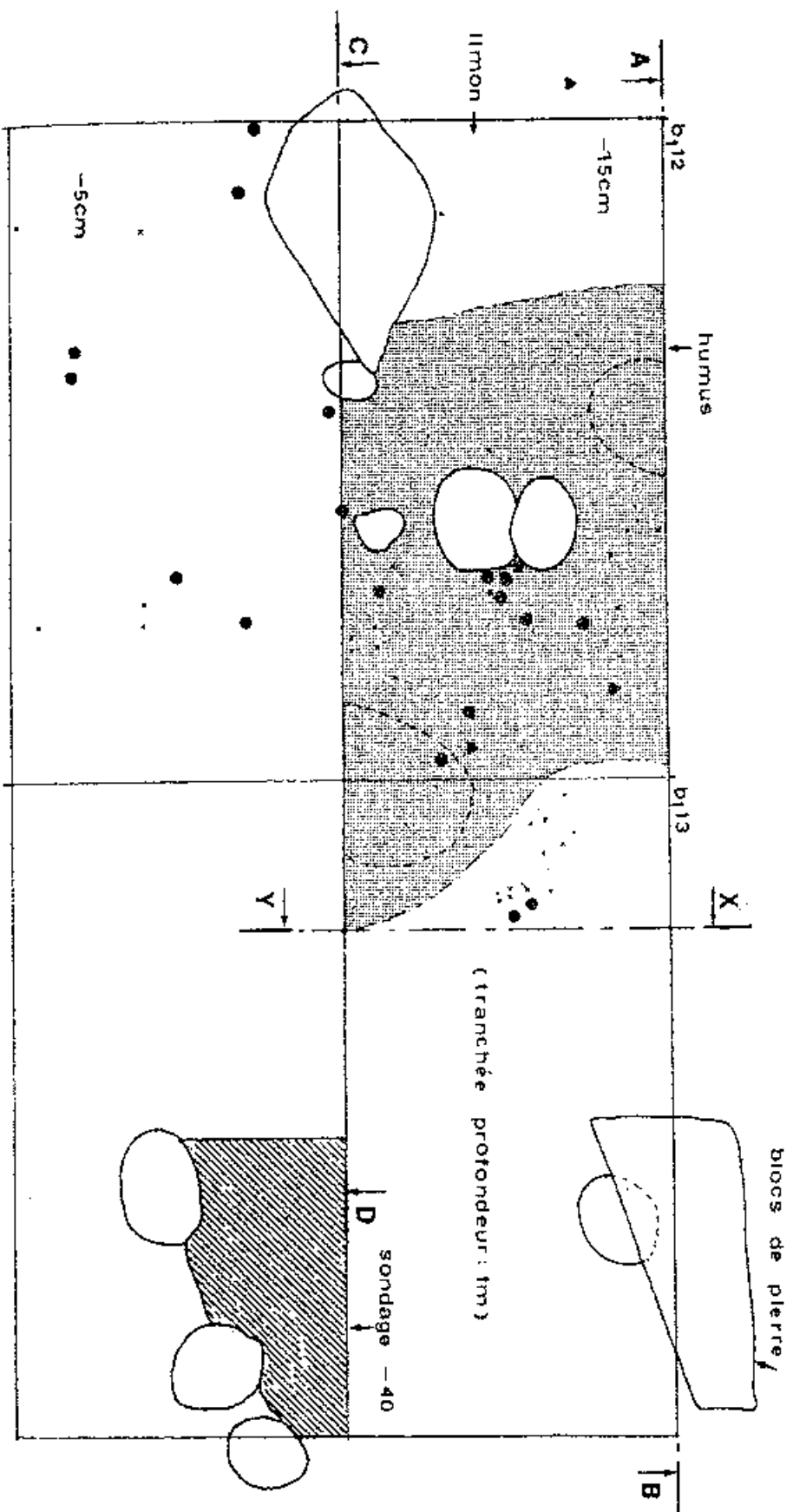


TPP06 b

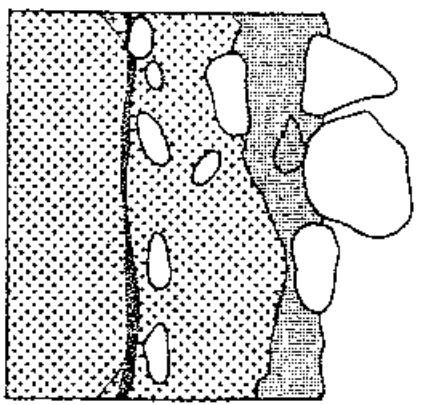
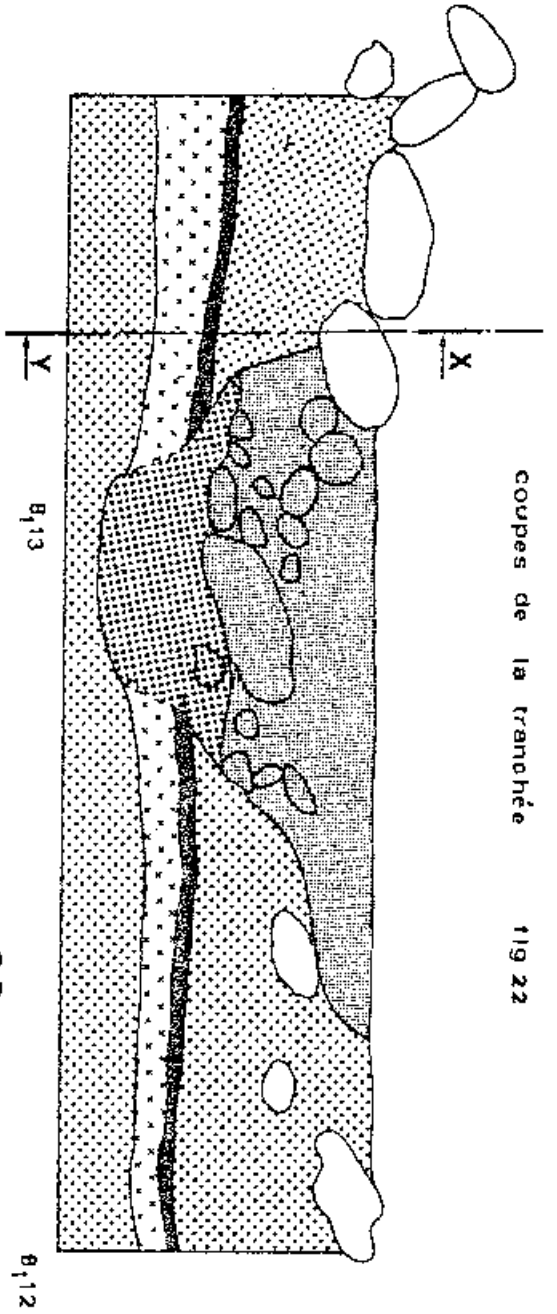
fig. 21





tranchée vue en plan

- ▲ nucleus
- objet façonné

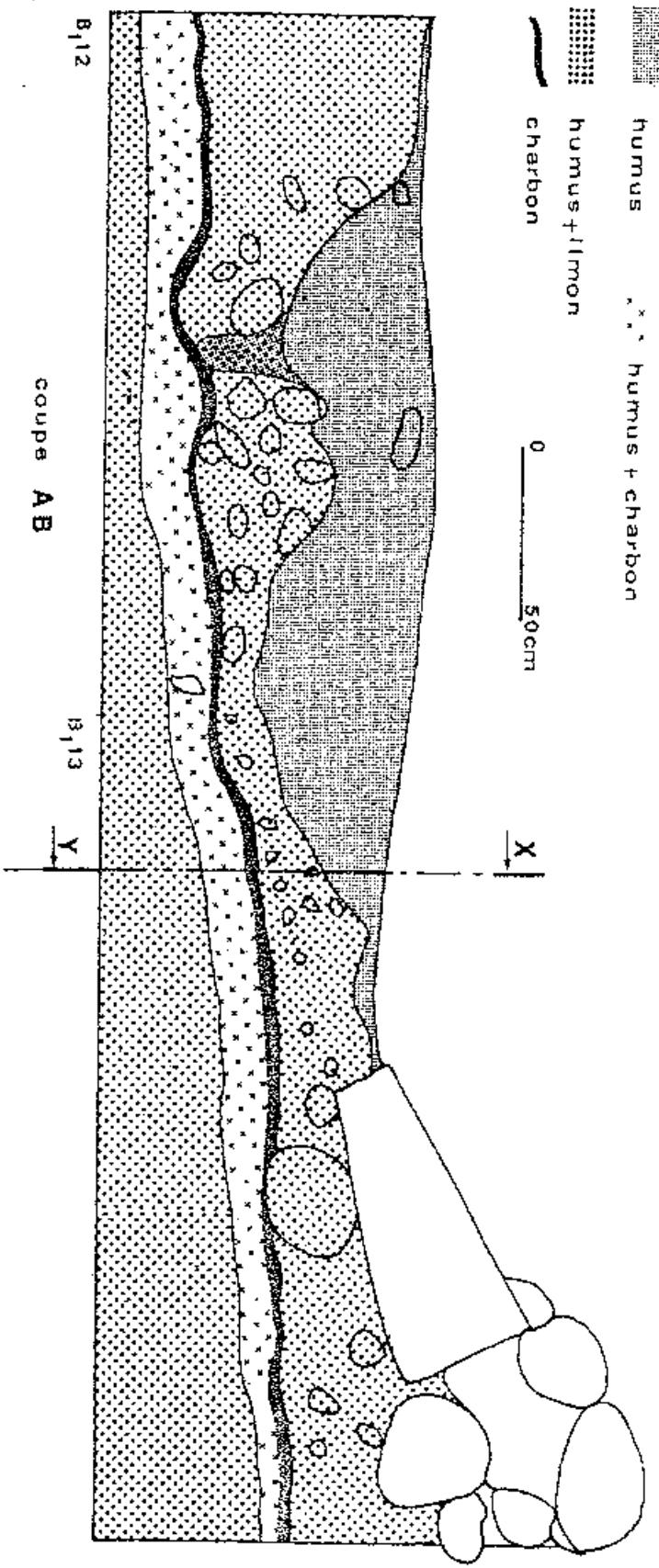


coupes de la tranchée fig 22



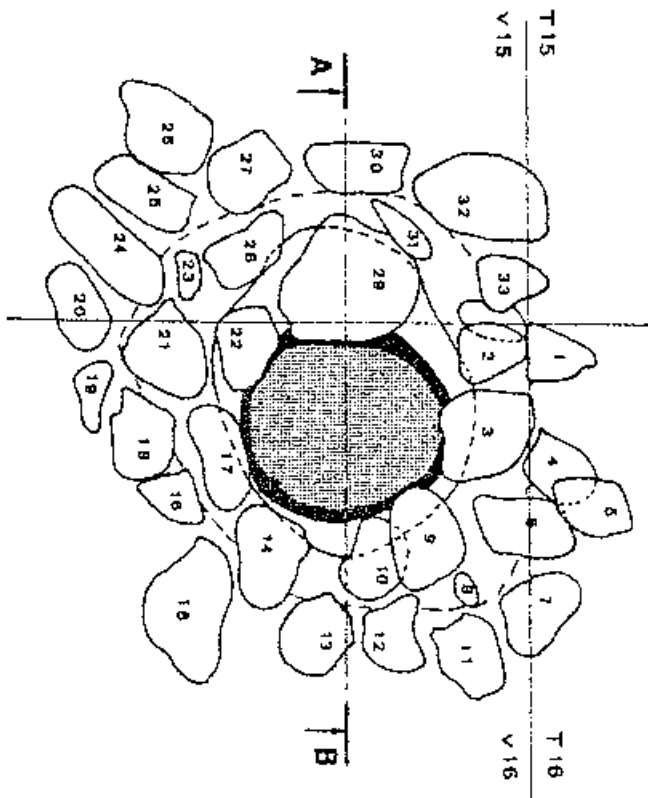
-  limon
-  humus
-  humus + limon
-  charbon

0 50cm



TPP06 C fig. 20

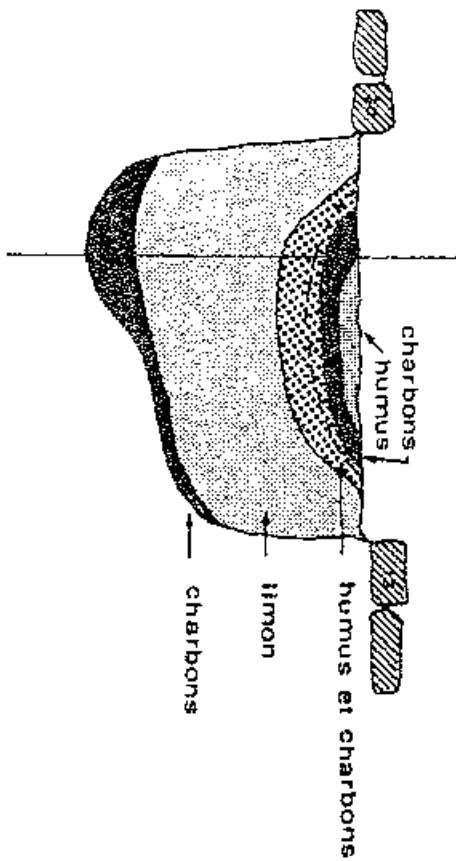
cavité circulaire



sondage sur plate-forme

les pierres ont été numérotées
puis ôtées

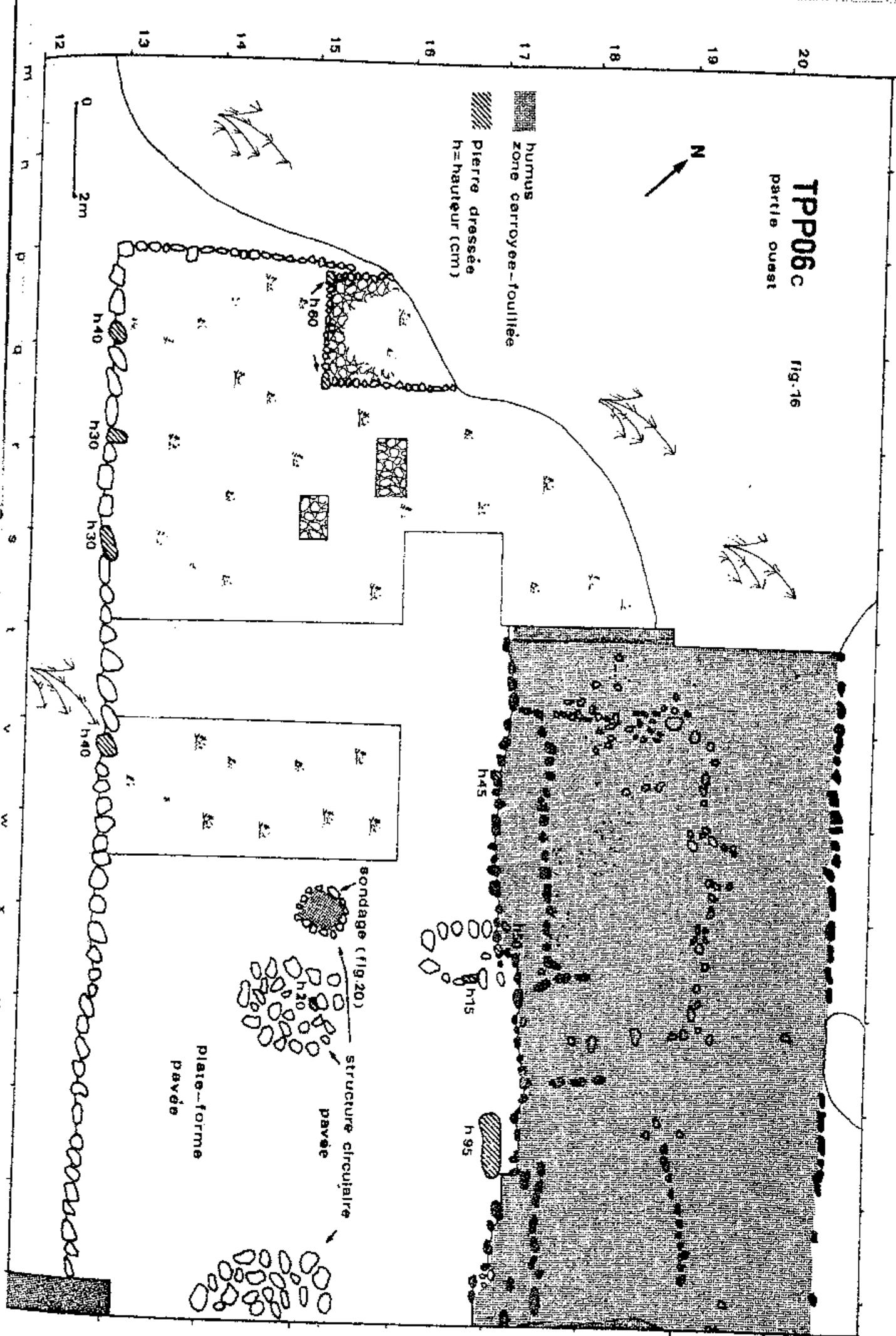
0 ————— 25cm

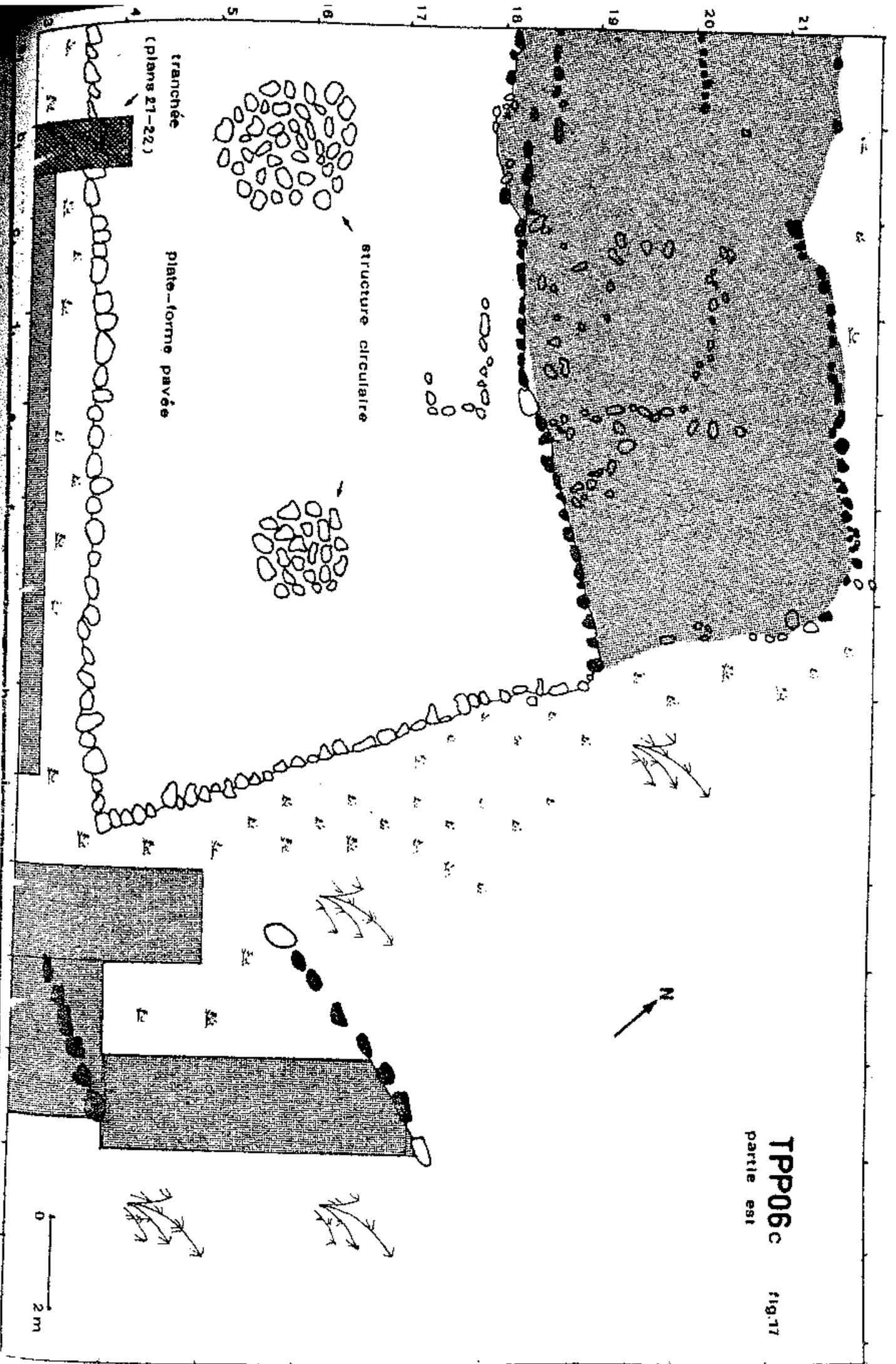


coupe vue selon AB

TPP06 c
partie ouest

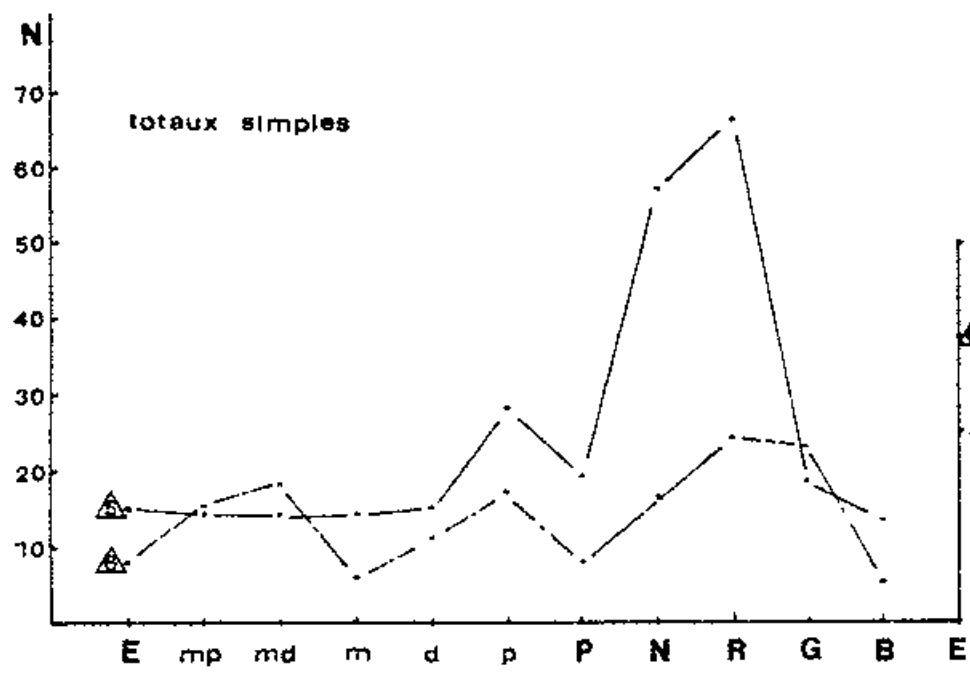
fig. 16





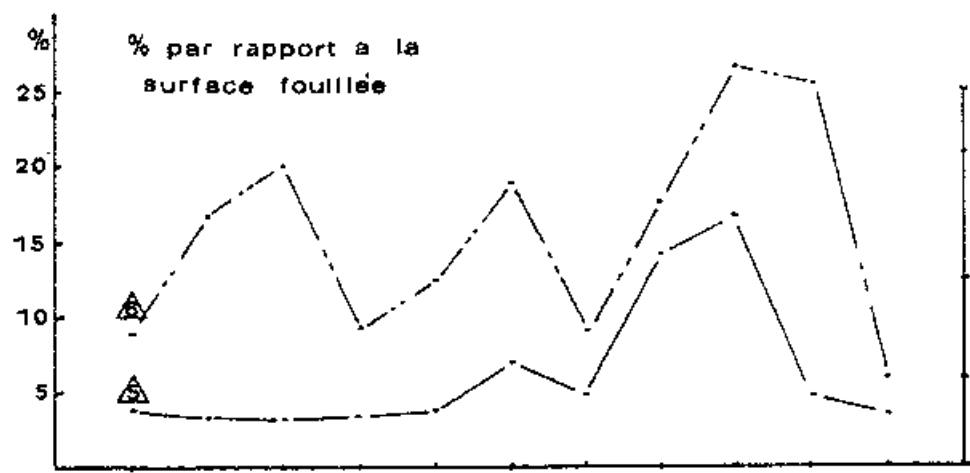
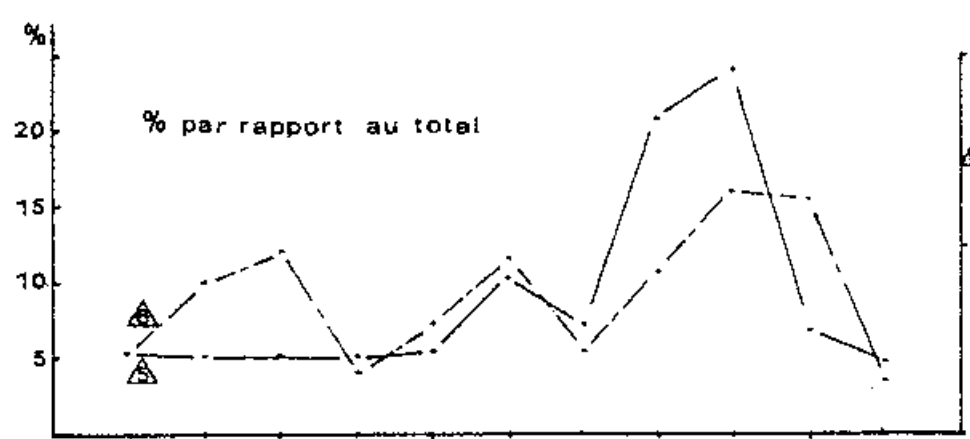
TPP06c
partie est
fig. 17

| Type d'objets | TPPG5 nbreN | % | PP06 nbreN | % | N ₆ /N ₅ | %/S ₅ | %/S ₆ | C ₆ /C ₅ |
|--------------------|----------------|-------|---------------|------|--------------------------------|------------------|------------------|--------------------------------|
| Ebauche | 15 | 5,50 | 8 | 5,3 | 0,96 | 3,66 | 8,83 | 2,41 |
| Partie mésio-prcx. | 14 | 5,13 | 15 | 9,9 | 1,93 | 3,42 | 16,55 | 4,85 |
| " " dist. | 14 | 5,13 | 18 | 12 | 2,32 | 3,42 | 19,86 | 5,82 |
| " mésiale | 14 | 5,13 | 6 | 4 | 0,77 | 3,42 | 6,62 | 1,94 |
| " distale | 15 | 5,50 | 11 | 7,3 | 1,32 | 3,66 | 12,14 | 3,31 |
| " proximale | 26 | 10,25 | 17 | 11,2 | 1,10 | 6,83 | 18,70 | 2,75 |
| Percuteur | 19 | 7,00 | 8 | 5,3 | 0,76 | 4,63 | 8,80 | 1,91 |
| Nucleus/chopper | 57 | 20,90 | 16 | 10,6 | 0,50 | 13,91 | 17,60 | 1,27 |
| Racloir | 55 | 24,20 | 24 | 15,9 | 0,60 | 16,11 | 25,50 | 1,54 |
| Grattoir | 18 | 6,60 | 23 | 15,2 | 2,30 | 4,39 | 25,50 | 5,78 |
| Burin/tareud | 13 | 4,80 | 5 | 3,3 | 0,70 | 3,17 | 5,52 | 1,74 |



SYMBOLES

- E ébauche (herminette)
- P percuteur
- N nucleus
- R racloir
- G grattoir
- B bec
- mp partie méso-proximale
- md " " distale
- m " mésiale
- d " distale
- p " proximale
- (fragments d'ébauche distale)



GRAPHIQUES DE REPARTITIONS RELATIVES
de l'outillage récolté en TPP05 et TPP06

et leur répartition n'a pu encore être terminée, mais il devrait se situer autour de quinze mille.

Le tableau de répartition permet de voir qu'en TPP05, ce sont les racloirs (24,2 %) qui prédominent, suivis par les nucléus (20,9 %), puis les parties proximales d'ébauches (10,25 %), alors qu'en TPP06, se sont également les racloirs (15,9 %), suivis par les grattoirs (15,2 %), puis les parties mésio-distales d'ébauches (12 %) puis les nucléus (10,6 %).

Les écarts des rapports de pourcentages les plus élevés, entre TPP05 et TPP06 sont : partie mésiale, grattoir, partie mésio-proximale pour TPP06 et nucléus pour TPP05. La comparaison des variations des écarts de différence entre les deux sites permet de mettre en évidence des différences d'activités (fig. 10, 11, 12 et 13).

On doit remarquer cependant que les surfaces fouillées ne représentent qu'une faible partie de la surface totale des sites, soit 18,8 % pour TPP05 et 12 % pour TPP06. Il sera intéressant de noter la variation de ces répartitions de l'outillage, au fur et à mesure que les surfaces fouillées augmenteront. Il est encore trop tôt pour pouvoir localiser des lieux d'activité spécifique et confirmer l'association de foyers en cuvette avec la taille des pierres.

Des fragments d'herminettes de type "archaïque", trois quadrangulaires et une de forme elliptique (deux parties distales et deux parties proximales), ainsi que trois ébauches, ou fragments de type "marquisien", ont été récoltés en TPP05. Leur nombre et positions restent encore trop faibles pour en tirer des conclusions chronologiques.

- racleoir
- grattoir
- ▲ bec taraud

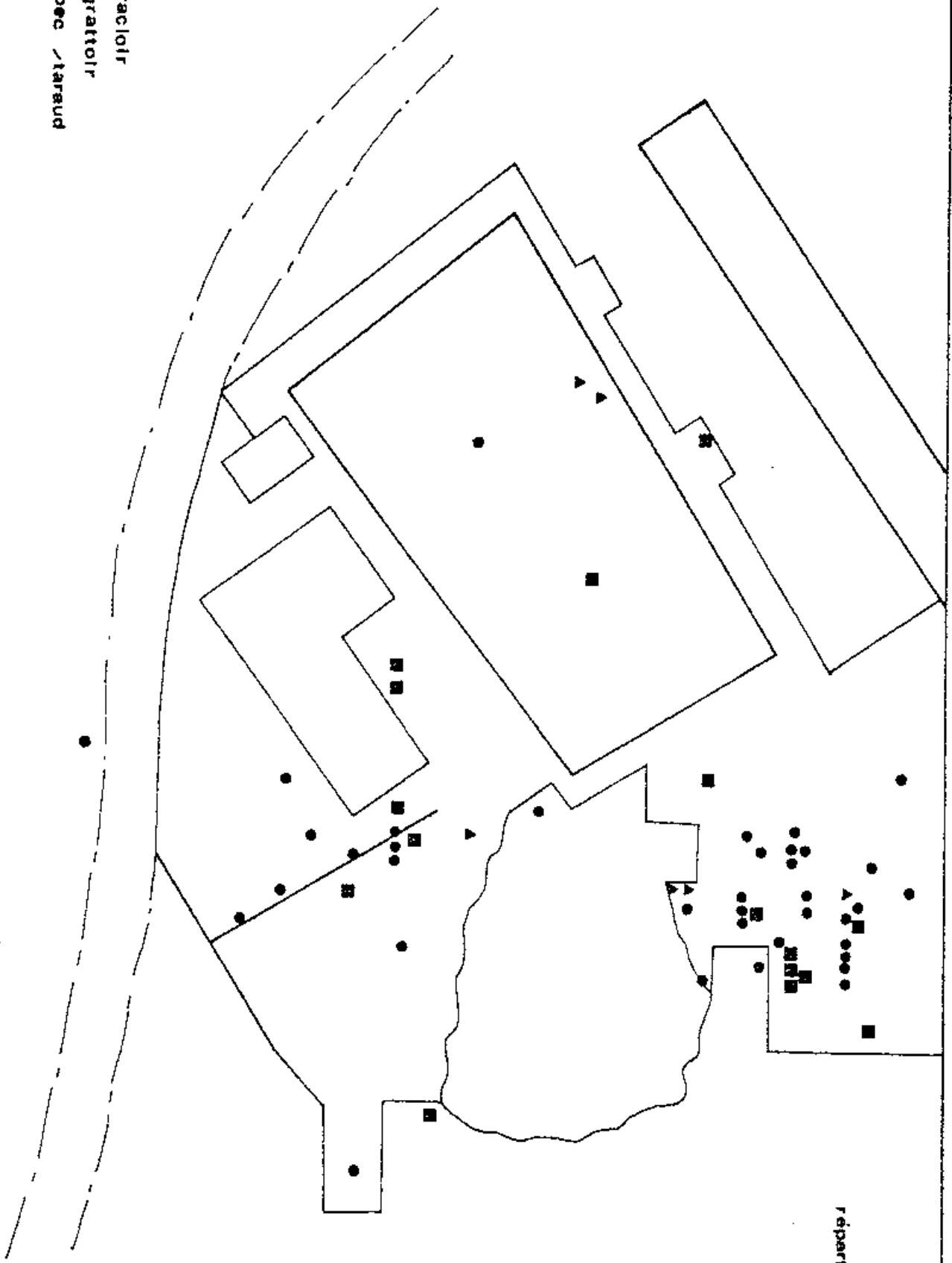


Fig. 11
répartition - suite

FIG-12
repartition-site

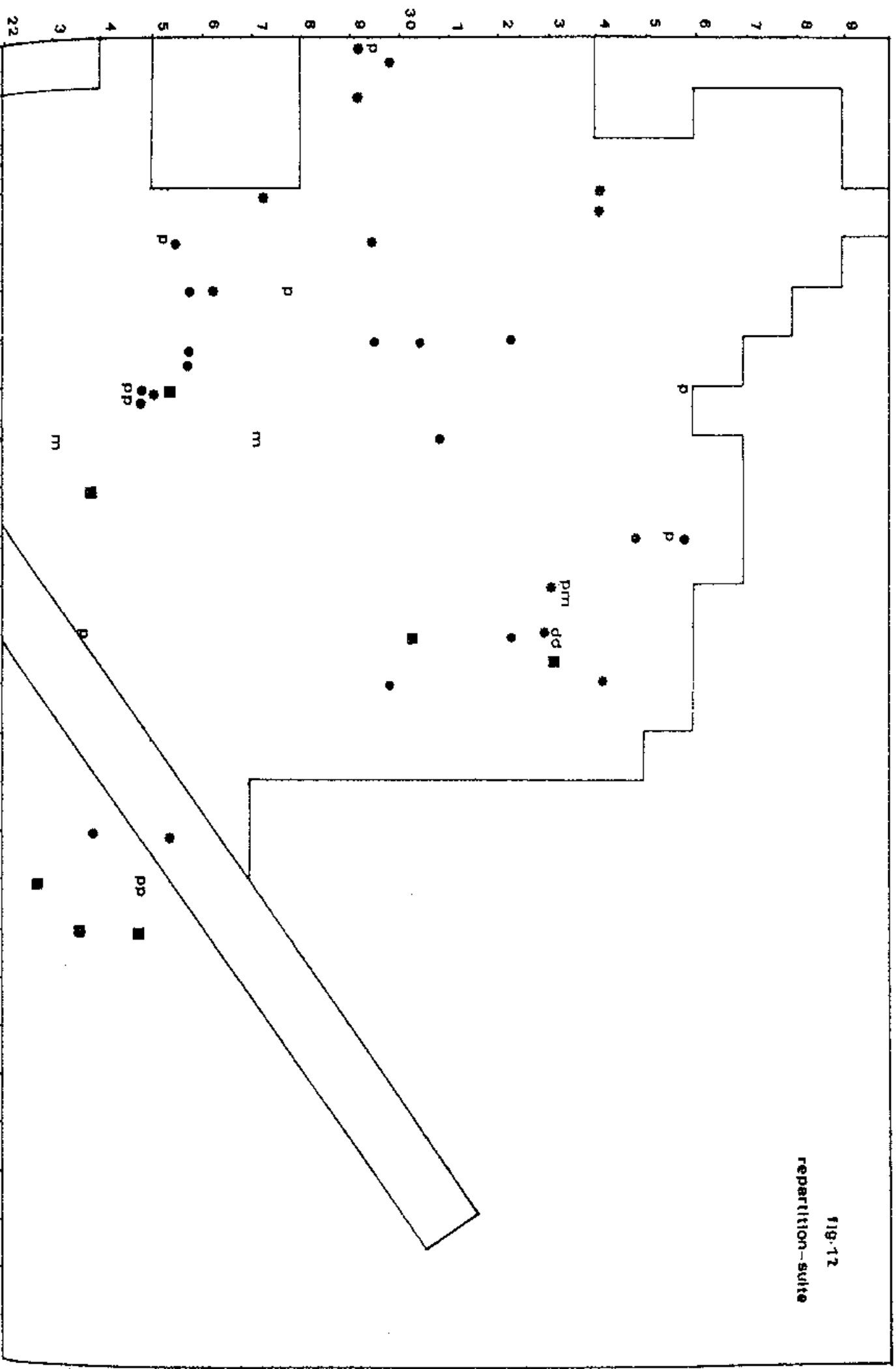
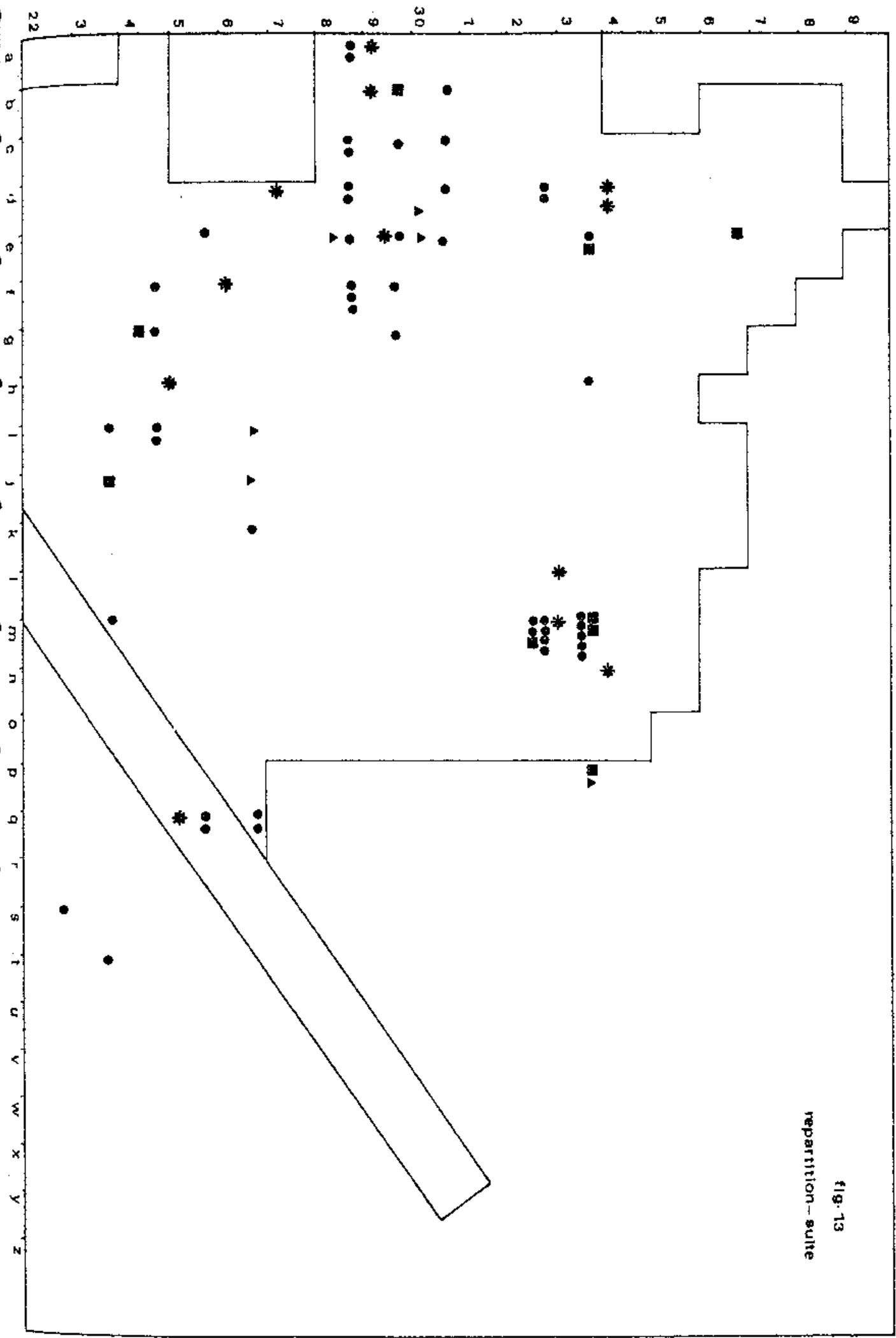
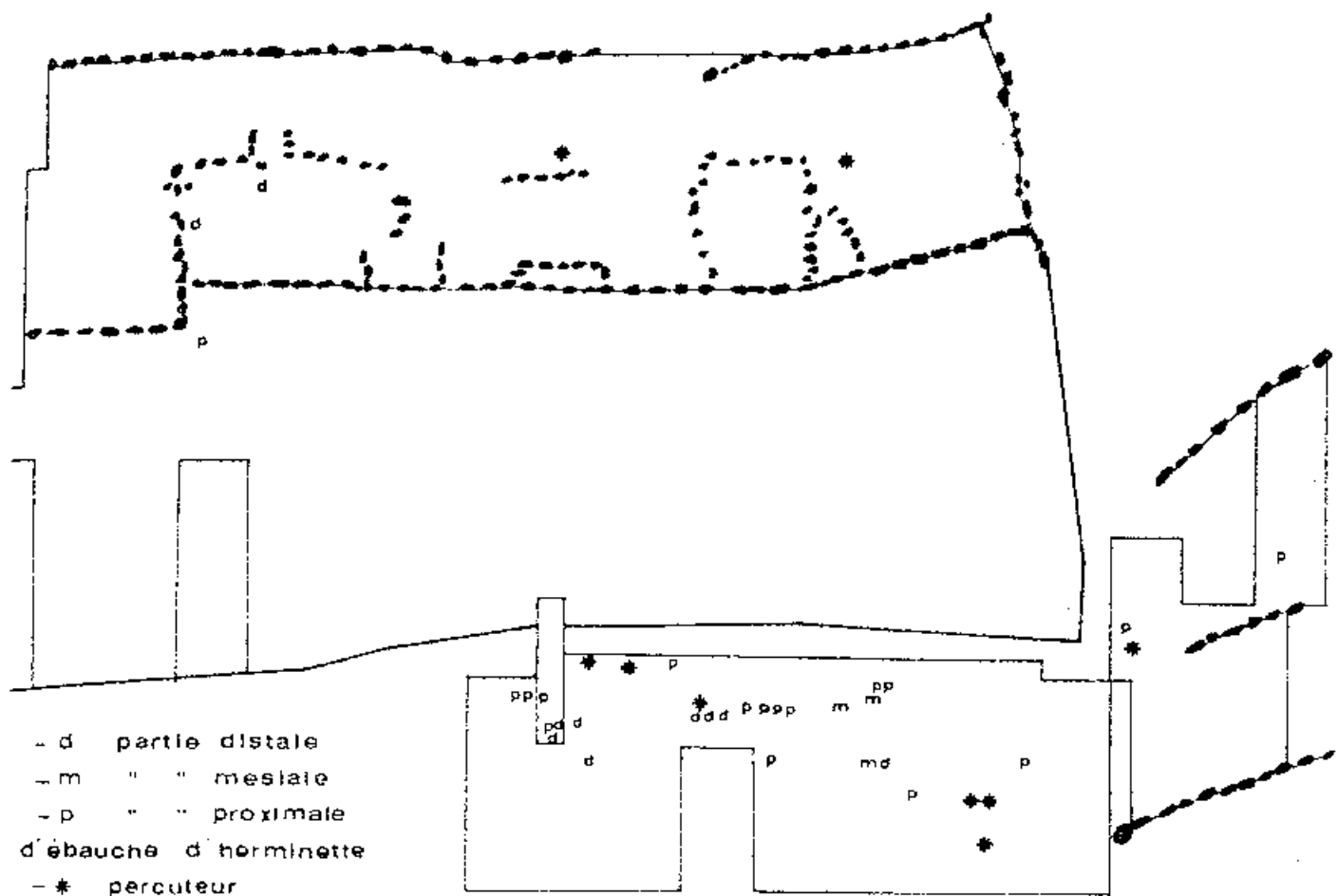
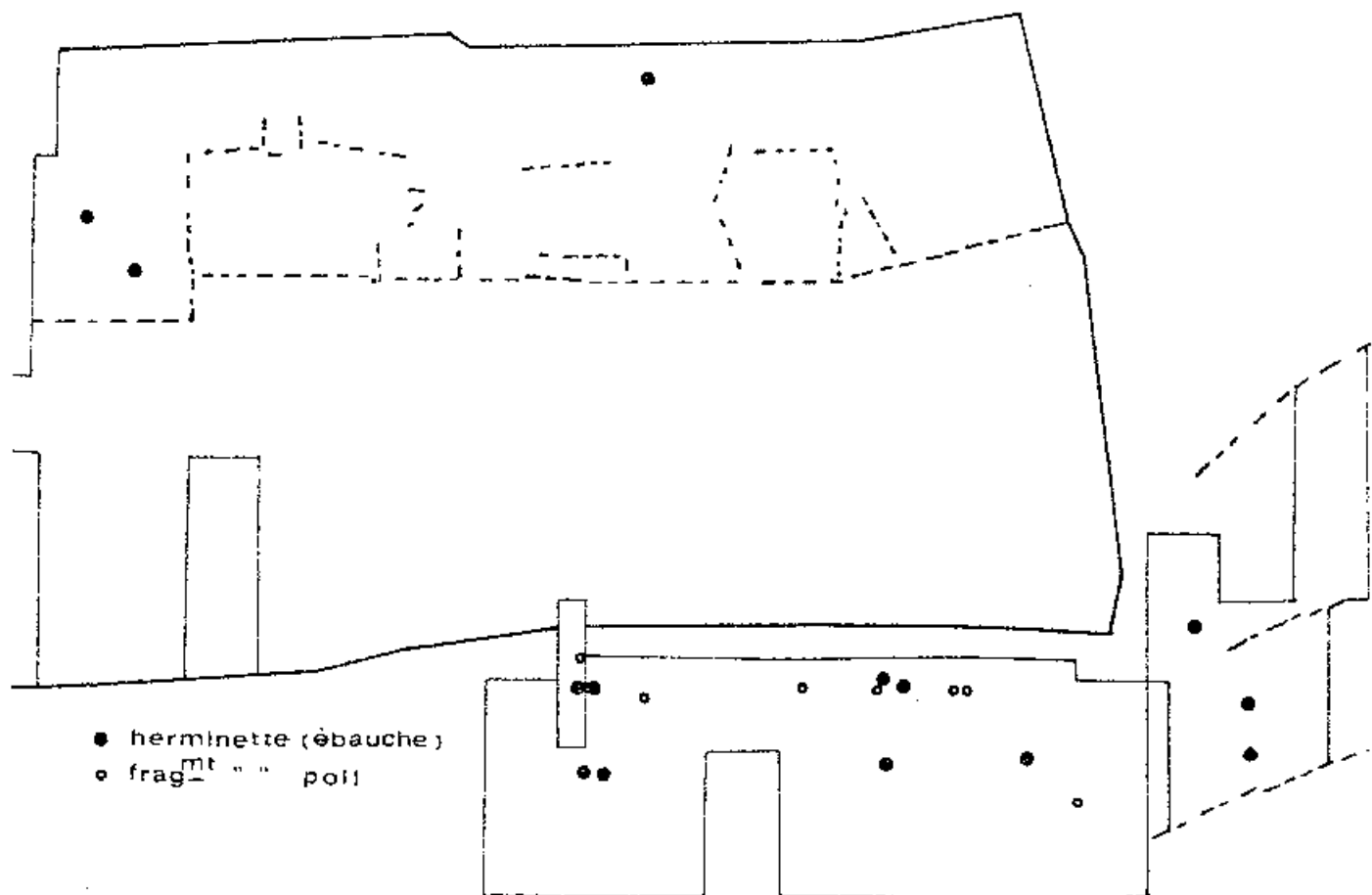


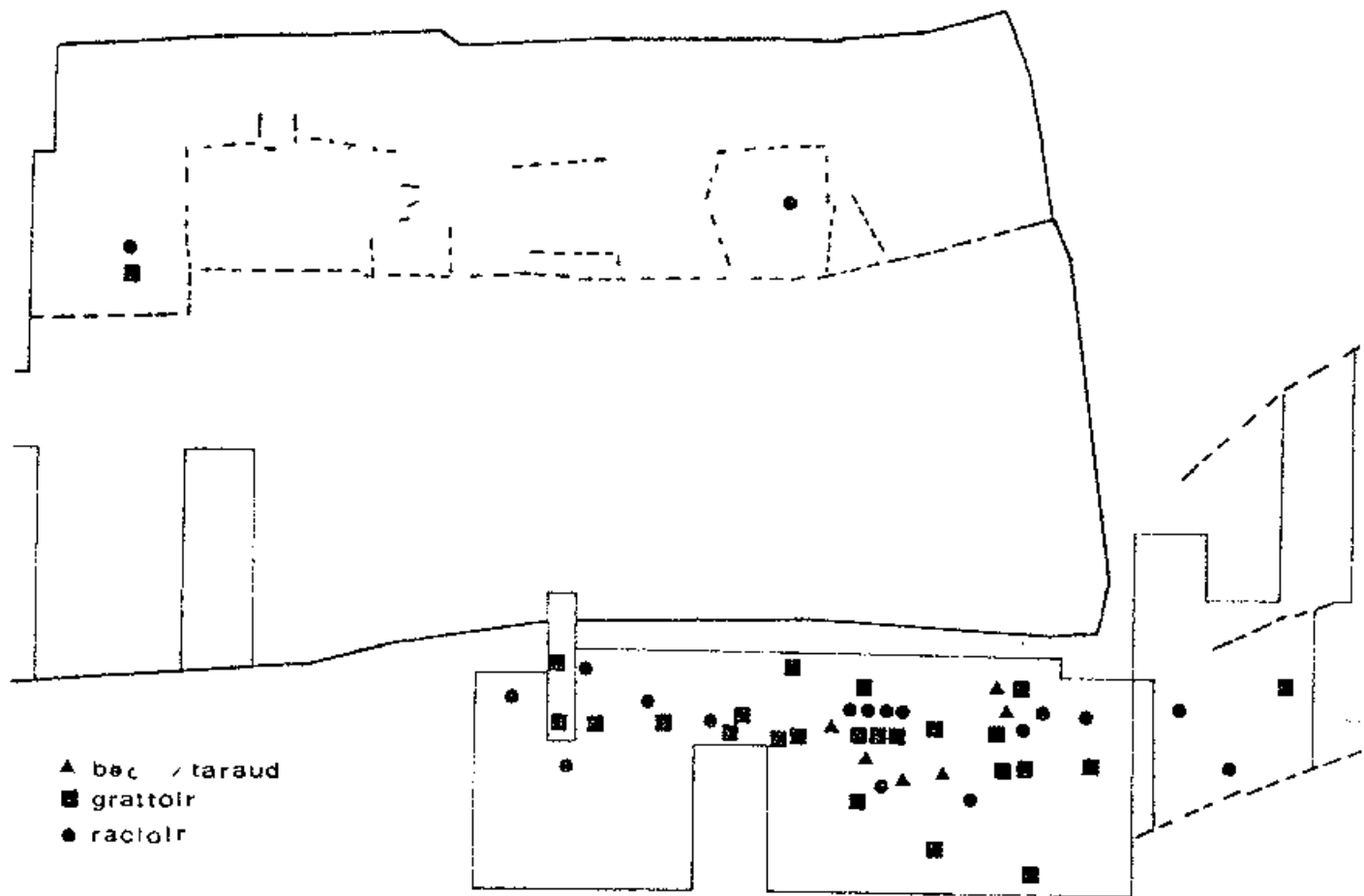
fig. 13
repartition - suite





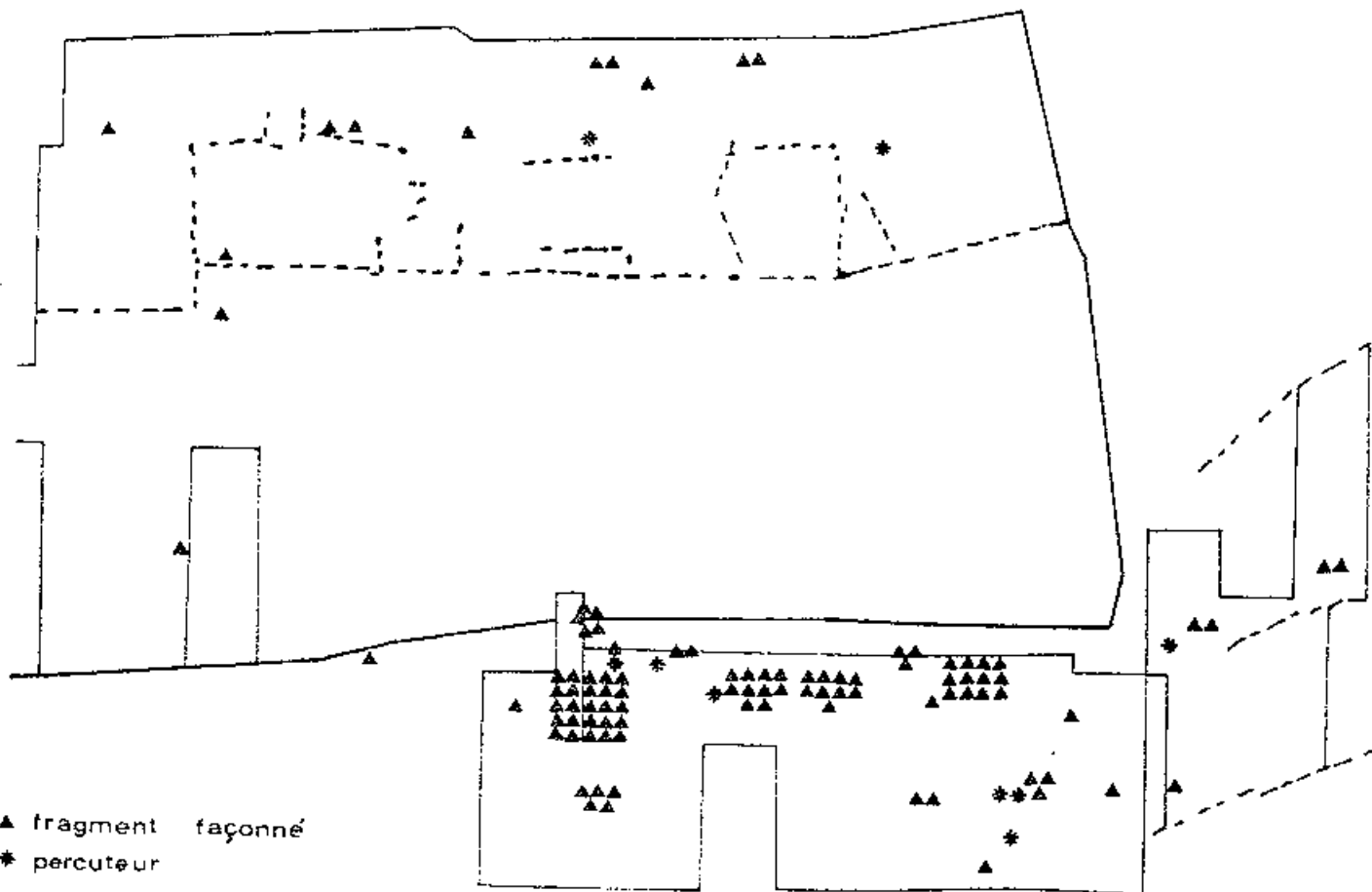
tableaux de répartition fig.18





répartition (suite)

fig.19



CONCLUSION

Les problèmes humains et matériels spécifiques des travaux effectués dans la vallée de la Papeno'e n'ont limité que dans une faible mesure l'obtention de certains résultats. Les fouilles placées sous la direction simultanée ou successive de chercheurs métropolitains, sont uniquement effectuées par des locaux d'âges et de milieux socio-culturels différents. La majeure partie étant constituée par des jeunes de quinze à vingt ans, appartenant ou ayant appartenu, soit à des associations, soit à des établissements d'enseignements publics ou privés. Ce recrutement de bénévoles, qu'ils faut initier et former, limite inévitablement le déroulement des recherches. L'encadrement est encore instable et réduit les possibilités de développer les techniques traditionnelles de fouille.

Seules quelques zones, lorsque les circonstances le permettaient, ont été complètement fouillées et relevées. Elles ne représentent actuellement qu'une très faible partie des zones débroussées ou décapées. Les conditions météorologiques en fond de vallée empêchent quelquefois totalement toute activité sérieuse.

Malgré ces handicaps, imposés ou choisis, la campagne 1977 a permis de progresser sérieusement dans la connaissance d'un certain nombre de domaines. D'une part, la quantité d'outillage et de déchets de débitage est importante par son nombre et sa variété, d'autre part, la complexité des traces d'occupation des sites est beaucoup plus grande que celle que l'on supposait à priori. De plus, quelques prospections effectuées rapidement autour de cette zone ont révélé la présence de nombreuses autres structures. Pour certaines d'entre elles, des niveaux anciens recouverts par une épaisse couche de limon ont été repérés et, des échantillons de charbons prélevés (TPP19, 22, 23, C3, B3bis). Ceci devrait permettre de situer la vallée de la Papeno'e dans la chronologie générale des îles de la Société.

Parmi tous ces objets récoltés depuis trois ans, il est remarquable de noter l'absence complète de tout fragment de perle. Hormis l'ébauche et un exemplaire où manquent les parties sommitales trouvés en TPP06, aucun fragment n'a pu être récolté sur aucun des sites, alors que ceux d'outils et d'herminettes, à l'état d'ébauches ou terminés, sont nombreux et spatialement étendus. Cette absence est surprenante, d'autant qu'on en a presque toujours trouvé associés aux sites d'habitat dans les autres vallées.

Une petite perle de verre récoltée dans un foyer, et légèrement fondue et deux petits fragments de verre ont été recueillis en TPP05, alors qu'en TPP01 ce sont des fragments de bouteille en verre soufflé et une pierre à fusil en silex qui ont été récoltés en surface. Ces vestiges attestent une occupation tardive proto ou post-européenne de certains endroits de la vallée. Deux Tiki ont été trouvés en TPP05 et 9, en surface, mais une seule herminette polie intacte pour toute la vallée, ce qui pose le problème des conditions d'abandon des sites et des ultimes dates d'occupations.

Ces questions : des fouilles ultérieures pourront certainement contribuer à y répondre. Elles intéressent non seulement la recherche scientifique, mais également la population, dans la mesure où c'est son passé, donc son Histoire qui est en cause. Le fait que cent soixante jeunes, aient pu, avec l'aide importante d'organismes et de sociétés locales, être initiés aux méthodes d'investigations archéologiques, est un événement très positif, qu'il importe de souligner et de renouveler.

ANNEXE A

La campagne de fouilles effectuées pendant l'été 1976, s'orienta selon deux axes complémentaires. D'une part, continuer la prospection de la vallée entreprise en été 1975 et à Pâques 1976, d'autre part, commencer à fouiller certains sites, les plus accessibles. Pour des raisons de commodité d'accès, le camp de base fut établi au niveau de l'emplacement du futur barrage, à six kilomètres cinq à l'intérieur de la vallée. Les sites TPP01, 02, 03 sont à deux cents mètres en amont, sur les berges de l'affluent la Tapiha ia teta.

PROSPECTION

La prospection s'est poursuivie à partir de TPP11 qui avait été repéré à Pâques 1976 (voir rapport de M. Orliac). Au cours des mois de Juillet et d'Août, sept sites furent repérés : TPP12 à TPP18. Trois sont sur la rive gauche (TPP 12, 15, 17) et correspondent à des structures de marae. Les quatre autres correspondent à un marae (TPP13), et à trois sites d'habitat (TPP15, 18, 14).

TPP12 : comprend trois encintes parallèles de douze à seize mètres sur six à huit mètres, orientées N.-S. Huit pierres dressées apparaissent parmi un taillis très dense de bambous. Les structures sont situées à quatre vingt mètres environ de l'embouchure d'un affluent dont les coordonnées sont : 17°36' de latitude sud et 149°25'5" de longitude ouest.

TPP13 : comprend un ensemble de plates-formes adjacentes, dont certaines pavées, et contenant quelques pierres dressées. Cet ensemble entoure une cour de marae, située au pied même d'un escarpement, et orientée perpendiculairement à la ligne de plus grande pente. Creusée en déblais du côté de l'ahu, la cour est en remblais à l'autre extrémité. Elle mesure dix huit mètres sur neuf. Le

parement des murs intérieurs et extérieurs est à bossage irrégulier. Le ahu comprend une plate-forme pavée haute de trente centimètres et dont le contour est formé de blocs parallélépipédiques de quarante à soixante centimètres de long. Un grand prisme basaltique quadrangulaire est planté au milieu de la bordure. Deux pierres-dossiers (?) apparaissent encore sur le devant de l'ahu, un troisième prisme est couché de l'autre côté. Dans la partie médiane de la cour, trois pierres apparaissent encore et quatre autres, dans la partie arrière, hautes de vingt à quarante centimètres. Quelques décapages superficiels indiquent la présence d'un pavage tant dans la cour que sur une petite plate-forme adjacente située au N.-O., et contenant quatre pierres dressées, hautes de vingt à quarante centimètres. Le mur d'enceinte, constitué d'un double parement de gros blocs polyédriques ou quadrangulaires de trente centimètres de largeur, mesure entre quarante et quatre-vingts centimètres de haut. La partie S.-E., appuyée à l'escarpement, est fortement éboulée, de même que le coin S.-E. de l'ahu, par suite du ruissellement qui s'y concentre. Le talus contre lequel est adossé l'ahu est encore aménagé dans sa partie S.-O. par un parement de galets ronds, face à la cour et par de grands prismes basaltiques sur le côté ouest. Une niche semble y avoir été aménagée qui n'a rien révélé. Coordonnées Lambert : $17^{\circ}36'8''$ X $148^{\circ}24'50''$. Une prospection rapide des environs immédiats a permis de recueillir des déchets de débitage ainsi qu'une ébauche d'herminette triangulaire (fig. 23).

TPP14 : comprend un ensemble de plates-formes d'habitation et de culture qui s'étendent le long de la Papero'a sur une superficie de trois mille mètres carrés environ. Aucune structure rituelle n'y a été observée. Coordonnées Lambert : $17^{\circ}37'$ X $148^{\circ}24'41''$.

TPP15 : comprend des plates-formes d'habitation et de culture, s'étendant en bordure de l'affluent sur cinq cents mètres carrés

environ. Certaines de celles-ci, aménagées ou pavées, sont situées sur un plateau à quatre-vingts mètres au dessus de la Papeno'o. Sur l'une d'entre elles, une cavité circulaire de deux mètres de diamètre et dont les bords sont dallés, pourrait correspondre à un four ou à un puits. Coordonnées Lambert : 17°37'30" X 148°24'42".

TPP16 et 17 : correspondent à des structures de marae. Ils comprennent plusieurs cours juxtaposées de seize à douze mètres de long sur six à huit mètres de large. Plusieurs pierres dressées émergent encore de l'humus. Ces sites sont à cinquante mètres environ à l'intérieur des embouchures de deux affluents de la Papeno'o, en coordonnées Lambert : 17°37'38" X 148°24'58" et 17°37'55" X 148°24'56".

TPP18 : comprend un très grand ensemble de terrasses et de plates-formes couvrant toutes les bordures d'une confluence en patte d'oie de la Papeno'o. Aucun vestige religieux ou matériel n'a été observé. Les bordures et parements des plates-formes sont en très bon état, ainsi que les pavages. Cette zone pourrait correspondre aux dernières occupations connues de la vallée et qui cessèrent au 19ème siècle. Coordonnées Lambert : 17°38'40" X 148°24'40".

Le site 19 à côté de TPP05 comprend plusieurs plates-formes, dont certaines pavées, et s'étend sur cinq cents mètres carrés environ.

Le site 20, mis au jour par le passage du bull-dozer qui ouvrait la piste, a révélé essentiellement des plates-formes en bord de rivière et des éclats de débitage associés à des traces de foyers.

FOUILLES

Simultanément à la prospection, les travaux de débrous-

sage et de décapage préliminaires commençaient en alternance en TPP01, 2, 3, 4 et 6.

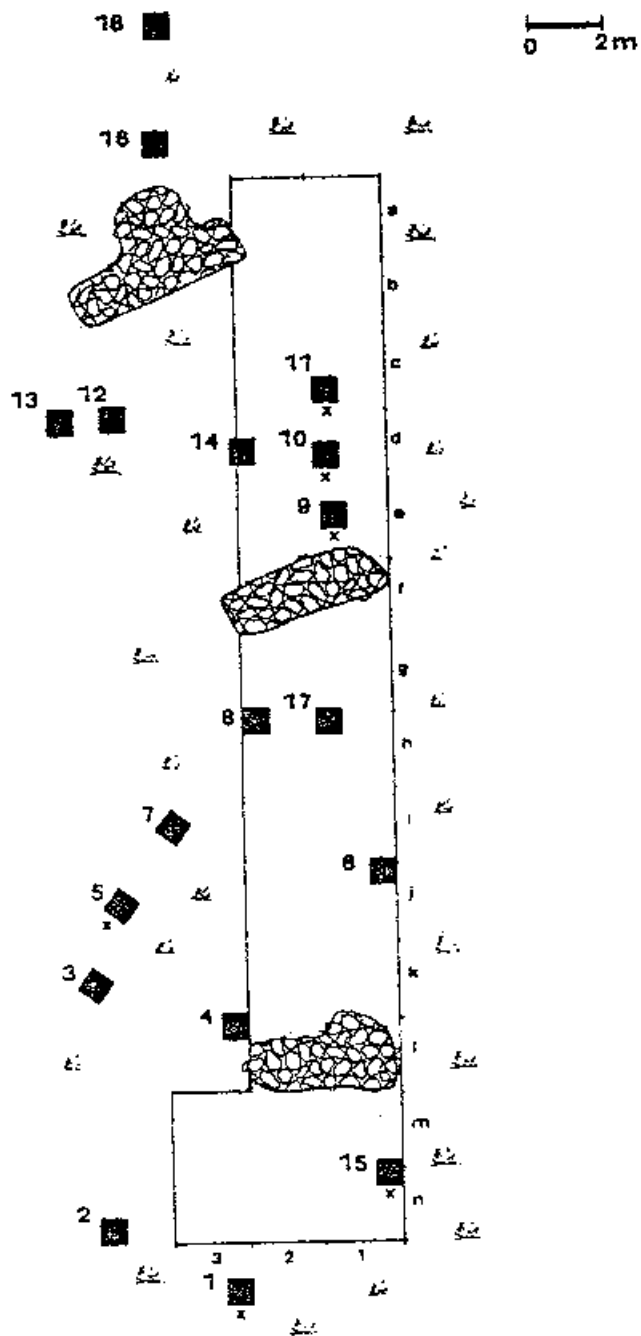
TPP01

Il comprend un certain nombre d'enceintes, de plates-formes ou de terrasses aménagées (voir rapport de 1975). Les zones a, b, c, d, n'ont pu être décapées que sur quelques mètres carrés seulement à cause de la densité des bambous, révélant seulement des pavages. La plate-forme située en "f" fut décapée sur une surface de trois cents mètres carrés et un sondage de cinquante centimètres de large autour d'un rocher révéla des charbons et des déchets de taille lithique entre moins dix et moins quarante centimètres, ainsi que quelques fragments de corail.

La zone "a" comprend trois pavages de quatre mètres sur deux qui pourraient correspondre à des pavages de véranda successifs (fig. 2). Un sondage effectué pour prélever des échantillons de sol à des fins d'analyse, révéla des déchets de taille à moins vingt centimètres. Une bande de trente cinq mètres de long sur deux de large fut alors nettoyée et décapée jusqu'à la couche archéologique. Cette bande, coupant les trois pavages, a permis de mettre au jour de l'outillage lithique et des déchets de débitage en nombre significatif. Le niveau superficiel (moins cinq centimètres) correspond à une occupation tardive post-eurocénne puisque des morceaux de flacons en verre soufflé et une pierre à fusil en silex ont été trouvés.

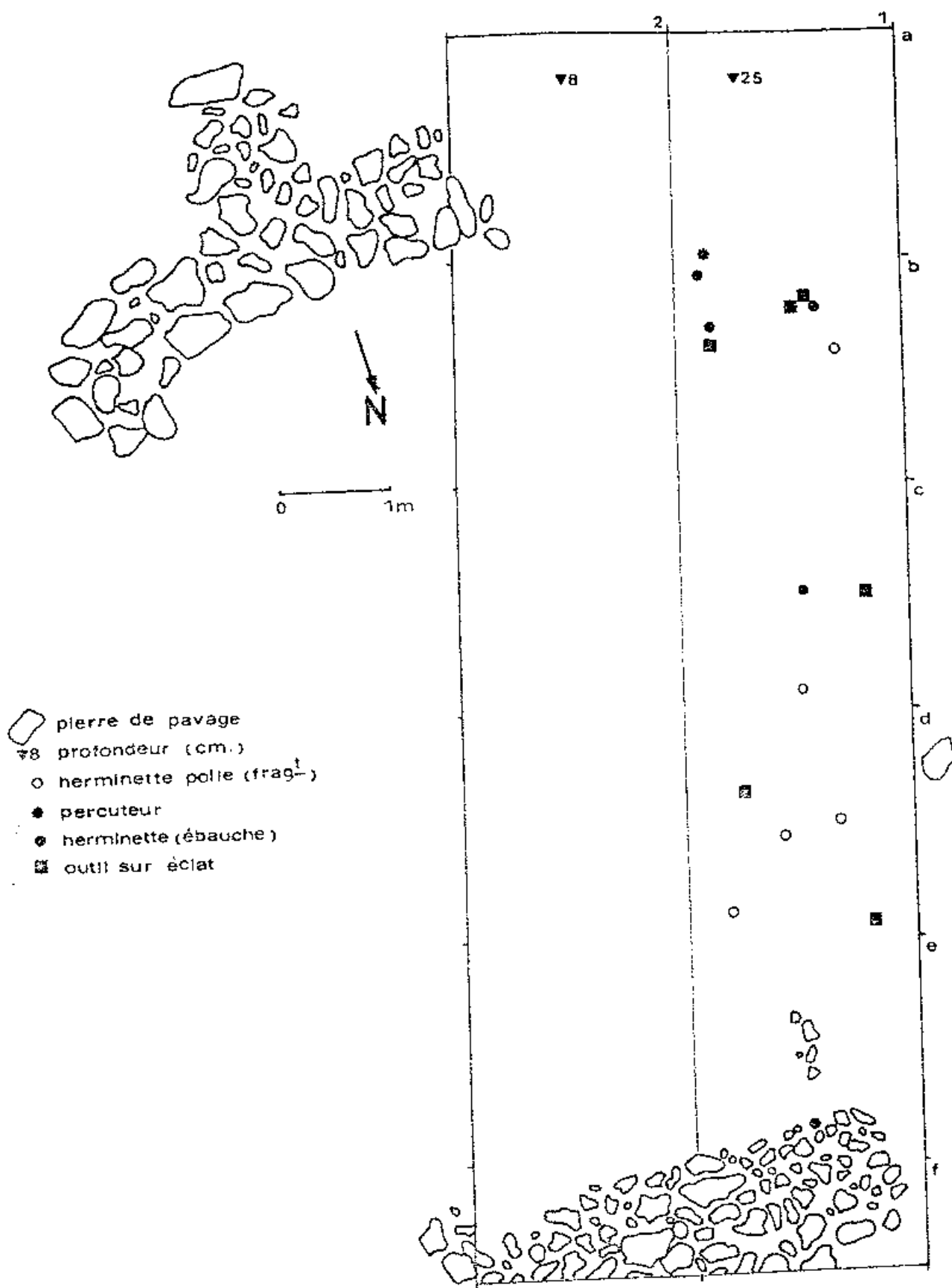
A un niveau plus profond, mélangés à un outillage sur éclat diversifié, deux morceaux d'herminettes polies de type "archaïque" subquadrangulaire ont été récoltés. Une plombée de leurre à poulpe, du type grain de café, en basalte à gros grains de pyroxène, a été trouvée mais non associée à la moindre trace de coquillage. Des échantillons de charbons ont été prélevés en vue de datations par le C14 (fig. 3, 4, 5).

TPPO1e fig. 2
 ■ localisation des sondages
 (x outil)
 ▨ pavage

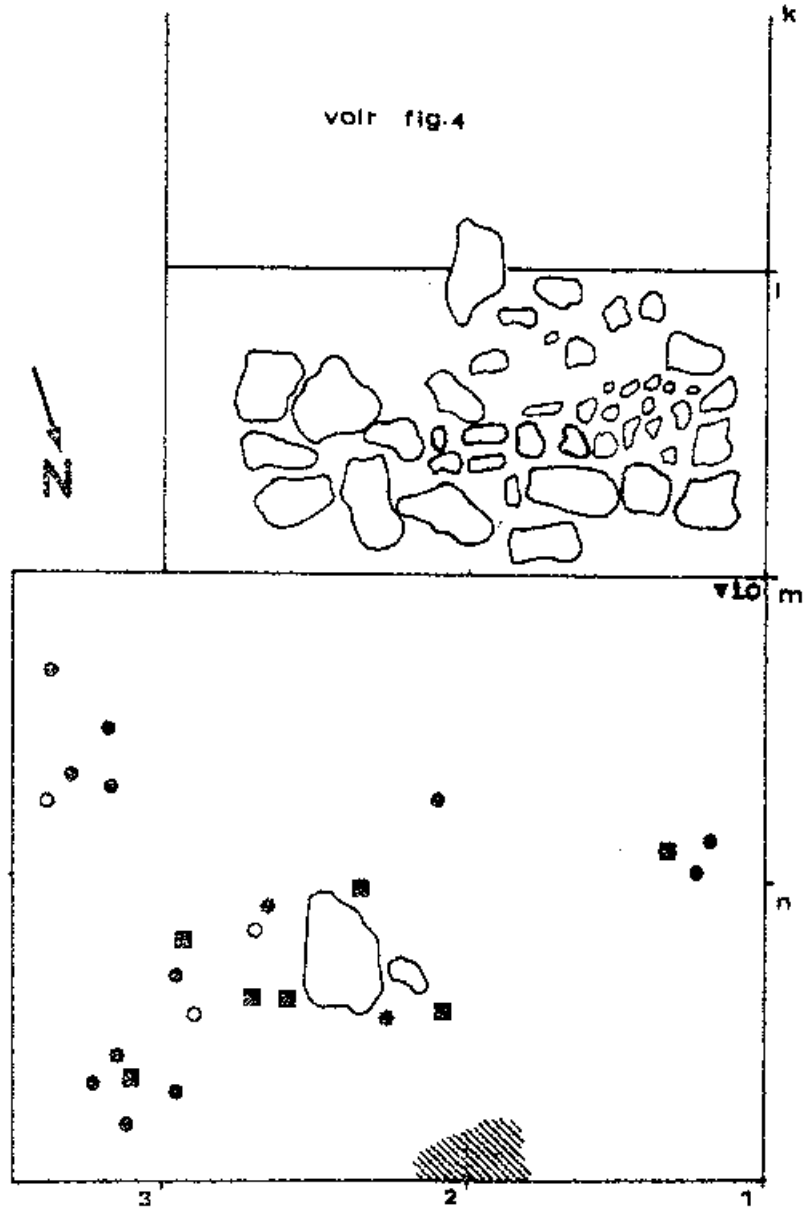


TPP01 e

fig.3



sulte fig.4



| | N | N % | C% / S |
|------------------------------------|----|-------|--------|
| Ebauche (herminettes) | 15 | 25,43 | 0,317 |
| Percuteur | 2 | 3,38 | 0,042 |
| Nucleus | 2 | 3,38 | 0,042 |
| Racloir | 17 | 28,80 | 0,360 |
| Grattoir | 6 | 10,17 | 0,127 |
| Bec/taraud | 1 | 1,70 | 0,021 |
| Herminette poêle frg. ^t | 5 | 8,47 | 0,106 |
| Eclat retouché frg. ^t | 11 | 18,64 | 0,233 |
| Total | 59 | | |

Conclusion

L'outillage récolté, pour lequel la typologie est en cours d'étude devra être comparé à celui recueilli en TP05 et 06. La quantité de vestiges lithiques importante, indique une assez forte activité de taille des galets basaltiques. Environ cinq cents éclats ont été également récoltés, leur répartition et leur concentration sur la surface fouillée est à peu près stable et n'indique ni cuvette particulièrement remplie ni amas notable. La couche superficielle récente, contenant à la fois des vestiges proto ou post-européens et de l'outillage lithique sur éclat, confirme que l'introduction de matériaux nouveaux (verre, silex, métal) n'a pas fait immédiatement disparaître les techniques traditionnelles d'utilisation de la pierre. Aucun vestige domestique n'a été récolté sur la bande fouillée. Il faudra attendre un décapage de toute la couche superficielle d'humus pour mettre au jour d'éventuelles traces de structures profondes enterrées.

TPP02

La partie Nord de l'éperon a été débroussée sur toute sa surface (cinquante mètres sur trente), mettant au jour quelques plates-formes pavées en déblais-remblais. Ces cours contiennent des pierres dressées dont, pour certaines, il ne reste que la racine en place. La partie supérieure cassée est posée sur le pavage, à côté.) Cet état de fait semble indiquer que le site a été détruit alors qu'il était encore en fonction puisque le pavage n'avait pas eu le temps d'être recouvert d'humus. Les pierres dressées, hautes de vingt cinq à quarante centimètres sont alignées par deux ou trois, parallèlement aux grands axes des cours. A la partie nord, une structure en forme de coffre (un aïste ?), de deux mètres sur un, bordée de plaques de basalte plantées sur chant, a été mise au jour mais n'a pu être fouillée, faute de temps. Aucun vestige domestique et/ou façonné n'a été recueilli en surface.

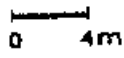
TPP03

Situé en bord de piste, sur la rive opposée à TPP01 et 2, comprend les vestiges apparents d'un ahu à bossage irrégulier, constitué de quatre rangées de galets de rivière, posés sur un sous-bassement de blocs quadrangulaires. Toute la zone a été superficiellement arasée au bull-dozer, faisant apparaître des vestiges lithiques et des nappes de charbons. Une zone témoin de quinze mètres sur trois a été décapée jusqu'au niveau des premiers témoins, et carroyée (fig. 6). A trente mètres au sud, une autre piste tracée au bull-dozer a révélé de nombreux vestiges dans ses déblais qui ont pu être partiellement triés et recueillis. Une partie distale d'herminette à section elliptique y a en particulier été trouvée. Les quinze mètres de surface carroyée ont livré environ cinq cents éclats et cinq objets façonnés. L'outillage se répartit ainsi : une ébauche d'herminette, trois grattoirs, un nucléus (fig. 7). Des charbons ont été recueillis dans trois fosses de combustion ou de vidange. Les structures ou traces enterrées n'ont pu encore être dégagées.

PLAN DE SITUATION fig. 6



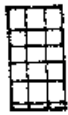
equidistance 3m



TPP03 BIS

pistes de bull-dozer

papenc'o →



TPP03

